

La ferme de *Damasselieu* formait autrefois un écart sur le plateau à l'est de *Bury*; elle est entièrement détruite, et l'on assure qu'elle a été incendiée par la foudre.

On croit qu'elle était, dans des tems très-reculés, un établissement religieux. Avant la révolution, le clergé de *Bury* avait coutume de se rendre en procession, le jour de Saint-Marc, à une croix située sur l'emplacement, et d'y réciter des prières pour les dames de *Damasselieu*.

Le *Fief-Cornu* était une seigneurie dépendant de *Bury*, dont le propriétaire avait droit d'envoyer un taureau blanc dans le marais communal nommé marais du Val; les habitans de ce fief ne pouvaient mener leurs vaches à un autre taureau. Une paire de cornes scellée dans le mur, indiquait le manoir seigneurial.

La femme de Montluc évêque de Valence, qui était une demoiselle de Piennes, résidait au *Fief-Cornu*: c'est ce prélat qui soutint au colloque de Poissy que le célibat n'était pas ordonné aux évêques.

Le hameau de *Flandre*, réuni aujourd'hui à *Rousseloy*, dépendait autrefois de *Bury*.

La route départementale de Noailles à Catenoy, non encore construite, doit passer entre *Mérard* et *Bury*, courant à l'est.

Il y a une station de télégraphe dans l'étendue du territoire, au lieu dit le Noyer-Bault.

La commune n'a pas de propriétés bâties. Elle possède des terrains à l'état de pâture, dans la vallée du Thérain, et à l'état de friche sur les talus des coteaux.

Le cimetière a été transféré, depuis vingt-six ans, au nord du chef-lieu.

Une partie de la population travaille dans les fabriques de *Mouy*. On trouve dans cette commune un moulin à eau, un moulin à foulon, plusieurs carrières, des fabriques de tissu de soie, de boutons, de toiles métalliques, de laine peignée, de draperie, de calicot, de mérinos. On y confectionne des galoches et des cerceaux.

*Contenance*: Terres labourables, 1207 h. 24,60. — Jardins potagers, 20 h. 50,40. — Bois taillis, 171 h. 44,65. — Vignes, 1 h. 53,50. — Vergers, pépinières, 0 h. 51,10. — Oseraies et aunaies, 1 h. 03,45. — Friches, 111 h. 56,75. — Carrières, 5 h. 17,50. — Pâtures, 19 h. 96,05. — Marais, 8 h. 10,50. — Prés, 109 h. 89,05. — Eaux, 6 h. 08,55. — Chemins et places, 30 h. 43,80. — Propriétés bâties, 11 h. 12. — Total, 1704 hect. 61,70.

Distance de *Mouy*, 2 kil. — De *Clermont*, 1 myr. — De *Beau-*

*uis*, 2 myr. 5 kil. — Marché, *Mouy*. — Bureau de poste, *Mouy*. — Population, 1409. — Nombre des maisons, 598. — Revenus communaux, 531 fr. 02 c.

CAMBRONNE-LES-CLERMONT, *Camberonne* (*Camberona*, *Cambriacum*), entre *Neuilly-sous-Clermont* au nord, *Ansacq*, *Bury* à l'ouest, le canton de Liancourt à l'est.

Le territoire comprend une partie du plateau qui constitue la région élevée du canton; des vallons ayant leur origine vers la limite ouest, d'autres prenant une direction opposée, indiquent que cette commune est placée sur la ligne séparative des vallées de Thérain et de Brèche. Elle consiste principalement en une plaine découverte, consacrée à la culture des céréales.

Le chef-lieu, formé de quatre rues croisées, est situé dans la partie la plus élevée, près de la vallée de la Brèche, à-peu-près au centre du territoire. Il comprend une soixantaine de feux.

*Cambronne* faisait partie du comté de Clermont. La seigneurie de ce lieu appartenait, dans le seizième siècle, à Pierre Popillon qui possédait aussi la terre d'*Ansacq*.

Le patronage de la cure de *Cambronne* fut donné, vers le douzième siècle, à l'abbaye de Saint-Paul-les-Beauvais par Richelidis de Mello, et Bernerus comte de Clermont. L'église est aujourd'hui le chef-lieu d'une succursale qui comprend dans sa circonscription les communes de *Neuilly-sous-Clermont* et de *Rousseloy*.

Cet édifice est très-remarquable par son architecture; il présente un développement de quarante-deux mètres sur quatorze de largeur; il n'y a point de transept; le clocher qui est central, est moins large à sa base que le reste de l'édifice qui paraît de construction postérieure.

Le chœur, élevé, étroit, offre un mélange de cintres pleins et d'ogives. Les piliers sont formés de colonnes fasciculées; des colonnettes cannelées montent jusqu'à la naissance des voûtes dont les nervures se croisent. Le chœur a quatre travées: l'abside est carrée, et percée d'une grande arcade enfermant trois ogives surmontées d'un triflé. Une galerie aveugle ou bouchée est figurée par une ogive triple dans chaque travée. Celle qui supporte le clocher appartient au style roman. Les chapiteaux des colonnes représentent plusieurs figures monstrueuses dévorant des hommes, circonstance qui a donné lieu à l'opinion erronée d'après laquelle cette église aurait été primitivement un temple païen dédié à Saturne.

La nef, plus basse que le chœur, a quatre travées d'une architecture lourde et massive. Il y a deux rangs de collatéraux sur

toute la longueur de l'édifice; celui du nord est de style roman, l'autre est de la transition comme le chœur.

A l'extérieur la corniche du chœur est à tête de clous. On a bouché les jours latéraux pour ajouter les bas-côtés, dont les fenêtres sont longues, étroites, ogivales, décorées d'un cordon à dents de scie et de colonnettes à fût grêle. Les modillons de la corniche sont simples. La nef a de petites fenêtres étroites, élevées, une corniche à modillons simples. Le collatéral du nord qui est beaucoup plus grossier, a des fenêtres bouchées extrêmement étroites.

Le clocher de style roman, est à huit faces et à deux étages; chaque face de chacun des étages a une fenêtre étroite, divisée par une colonnette; les angles sont marquées par un fût. Une corniche à corbeaux grimaçans et à contre-corbeaux, supporte une pyramide élancée, octogone, à maçonnerie en écaille de poisson.

Le portail est à cintre plein, à boudins simples appuyant sur des colonnettes à chapiteaux de feuillage. On voit à côté les cintres de deux fenêtres bouchées, avec ornemens romans. Au-dessus de la porte est une autre fenêtre à cintre arrondi et à dents de scie.

Le principal autel, dédié à saint Etienne, est à la romaine; on en compte cinq autres dans les collatéraux. Tout l'édifice porte des traces de peintures.

Il y a des restes de plusieurs pierres sépulcrales. On a eu l'heureuse idée de transcrire dans l'encadrement d'une de ces pierres, le titre original de la fondation de l'église, conçu en ces termes :

*Gregorio nono Papa, metropolitano Henrico Remis,  
Ludovico sancto rege, Matildis Auffonso sponso comitissæ  
Boloniensis, presbitero plebis Guerrico Camberonnensis,*

*In festo sacri benedicti, mense decembri,*

*Anno milleno quadrageno uno substracto fuit*

*A pastore Roberto Bellovaci hoc templum*

*Sancto Stephano dedicatum.*

« Sous le pontificat de Grégoire neuf, Henri étant métropolitain de Reims, sous le règne de saint Louis et sous Alphonse époux de Matilde comtesse de Boulogne, Guerrique étant curé de Cambronne, l'an douze cent trente-neuf, au mois de décembre, jour de la fête de Saint-Benoît, ce temple a été dédié à St.-Etienne, par Robert évêque de Beauvais. »

Matilde ou Mahaut II du nom avait épousé en premières noces Philippe de France, dit Hurepel, fils de Philippe-Auguste et comte de Clermont; Alphonse son second mari fut roi de Portugal. L'é-

vêque dont il est ici question est Robert de Cressonsacq, qui mourut en 1248, en la Terre-Sainte où il avait accompagné Saint-Louis.

Il y avait en outre à *Cambronne* une chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, dont l'abbesse de Saint-Paul céda en 1648 le patronage au chapitre Saint-Nicolas de Beauvais. Elle avait été donnée à l'abbaye en 1218, par Philippe-de-Dreux, évêque de Beauvais. Cette chapelle est démolie.

*Vaux* ou *Vaux-sous-Cambronne*, est un hameau de cinquante feux dans la vallée à l'est et très-près de *Cambronne*.

*Despoilleux*, écart de quelques maisons, touche presque à *Vaux*.

*Ars*, autre hameau au sud-est, comprend environ cinquante habitations. C'était une seigneurie particulière qui dépendait du comté de Clermont et appartenait dans le quinzième siècle à la maison de La Bretonnière, originaire d'Artois, d'où elle passa par alliance à la maison d'Hédouville. Ceux-ci la cédèrent en 1610 à Charles Duplessis, seigneur de Liancourt. Cette famille d'Hédouville a sa sépulture dans l'église de *Cambronne*.

Le hameau de la *Commanderie*, a été détaché en 1804 de *Cambronne*, pour être réuni à la commune de *Neuilly-sous-Clermont*.

La route départementale de Noailles à Catenoy doit traverser de l'ouest à l'est le territoire de *Cambronne* et le village d'*Ars*.

La commune n'a pas de propriétés bâties. Elle possède des terrains couverts de bois et d'autres à l'état de friches et de marais; il y a des fontaines, des abreuvoirs et des lavoirs publics à *Ars* et à *Cambronne*.

Le cimetière entouré de murs, tient à l'église; on y voit une vieille croix de pierre.

Les pauvres ont quelques revenus administrés par un bureau de bienfaisance.

Il y a dans cette commune deux moulins à vent, des carrières, une fabrique de bonneterie. La plus grande partie de la population est livrée aux travaux de l'agriculture.

*Contenance* : Terres labourables, 672 h. 45,80. — Jardins potagers, 7 h. 08,95. — Bois taillis, 121 h. 37,35. — Vignes, 1 h. 00,70. — Vergers et pépinières, 3 h. 61,10. — Oseraies et nanaies, 9 h. 76,70. — Friches, 61 h. 80,05. — Carrières, 0 h. 59,45. — Pâtures, 18 h. 82,55. — Marais, 6 h. 74,45. — Prés, 7 h. 92,30. — Routes et chemins, 15 h. 80,40. — Propriétés bâties, 6 h. 38,75. — Total, 933 hect. 38,45.

Distance de *Mouy*, 7 kil. — De Clermont, 6 kil. — De Beauvais, 3 myr. 1 kil. — Marchés, Clermont, Liancourt, *Mouy*. —